

Scientia Canadensis

Canadian Journal of the History of Science, Technology and Medicine
Revue canadienne d'histoire des sciences, des techniques et de la médecine

Scientia
Canadensis

The Expanding World of Physics at Manitoba: A Hundred Years of Progress. By R. D. Connor. (Winnipeg: Department of Physics and Astronomy, University of Manitoba, 2004. xi + 233 p., ill., notes, bibl. ISBN 1-895035-10-4)

Vincent Larivière

Volume 29, Number 1, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/800509ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/800509ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN

0829-2507 (print)

1918-7750 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Larivière, V. (2006). Review of [*The Expanding World of Physics at Manitoba: A Hundred Years of Progress.* By R. D. Connor. (Winnipeg: Department of Physics and Astronomy, University of Manitoba, 2004. xi + 233 p., ill., notes, bibl. ISBN 1-895035-10-4)]. *Scientia Canadensis*, 29(1), 94–95.
<https://doi.org/10.7202/800509ar>

Copyright © Canadian Science and Technology Historical Association /
Association pour l'histoire de la science et de la technologie au Canada, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

The Expanding World of Physics at Manitoba: A Hundred Years of Progress. By R. D. Connor. (Winnipeg: Department of Physics and Astronomy, University of Manitoba, 2004. xi + 233 p., ill., notes, bibl. ISBN 1-895035-10-4)

En 2004, le département de physique et d'astronomie de l'Université du Manitoba fêtait son centenaire. Dans le but de souligner cet anniversaire, R. D. Connor, professeur et ancien doyen de la Faculté des sciences de l'établissement, a écrit une histoire du département. Bien que le résultat puisse réjouir un ancien employé du département, il laisse toutefois l'historien sur sa faim. Puisqu'il s'agit d'une histoire institutionnelle, le lectorat ciblé est davantage composé des acteurs qui ont pris part au développement de l'institution plutôt que des historiens intéressés au développement de la physique au Canada. Cela est d'ailleurs très clair dès les premières pages de l'ouvrage. En effet, une lettre de l'actuel doyen de la Faculté des sciences mentionne dans les pages liminaires que : « It is to be hoped that in thumbing through this book, memories of earlier times will come to the reader recalling the professors, students and the once familiar buildings of earlier years » (p. viii).

Cet ouvrage commémoratif s'apparente donc davantage à un compendium d'événements et de biographies qu'à une histoire académique à proprement parler. Bien que cela puisse servir de matériau de base à la rédaction d'une histoire sociale du département, le résultat reste néanmoins incomplet aux yeux de l'historien. À part le prologue, qui retrace de façon linéaire les événements menant à la fondation du département des sciences de l'université, les six chapitres sont rédigés dans un style télégraphique difficile à lire, où s'emmêle la description d'événements et les biographies. Les quatre premiers chapitres, divisés selon les mandats des directeurs du département, présentent les événements et les personnes ayant animé la vie du département au cours des cent dernières années. Ainsi, le premier chapitre décrit les premières années du département de 1904 à 1944, alors que Frank Allen en était le directeur. Le deuxième chapitre retrace pour sa part les réalisations de 1945 à 1956, période où J.

F. T. Young et R. W. Pringle furent successivement responsables du département. Les troisième et quatrième chapitres effectuent le même exercice, respectivement pour les années de 1957 à 1987 au cours desquelles se succédèrent les Whitmore, Duckworth et Morrish, et les années de 1987 à 2004 avec les Barber et Williams.

Le cinquième chapitre décrit les activités de recherche majeures entreprises au département, ainsi que les chercheurs qui y furent impliqués. L'ouvrage se termine par le sixième chapitre, intitulé « Accolades », qui dresse une liste des états de service des professeurs du département, en plus de décrire quelques conférences et projets internationaux dans lesquels ils furent impliqués au cours des années. Une conclusion à cet enchaînement de descriptions aurait été souhaitable, dans la mesure où elle aurait peut-être permis d'en faire la synthèse.

Ainsi, dépourvue de toute mise en contexte et ayant pour seul conducteur la chronologie des événements, cette étourdissante succession de descriptions et d'anecdotes—dont une lettre d'Albert Einstein à Frank Allen—est difficilement compréhensible pour le lecteur extérieur aux événements. On s'y perd souvent, faute d'avoir vécu les événements auxquels l'auteur se réfère. L'ouvrage oblitère également le contexte social dans lequel s'insère le développement de la physique et de l'astronomie à l'université du Manitoba, en plus d'ignorer, comme en témoignent les douze titres présents dans la bibliographie, l'importante littérature produite sur l'histoire des sciences au Canada depuis plus d'un quart de siècle.

Bien que diminuant drastiquement la valeur de l'ouvrage du point de vue de l'historien, ces lacunes s'expliquent en grande partie par le contexte social dans lequel il a vu le jour. La monographie de R. D. Connor est destinée aux acteurs, et sans doute a-t-elle permis à ces derniers de se remémorer certaines personnes qu'ils ont connues et les événements qu'ils ont vécus au cours de leur carrière. Il nous faut également souligner qu'elle témoigne d'un important travail de revalorisation de sources d'archives qui, autrement, auraient très bien pu sombrer dans l'oubli. En ce sens, elle constitue un outil de référence important pour tout chercheur désirant faire l'histoire de la physique et de l'astronomie au Manitoba.

En somme, *The Expanding World of Physics at Manitoba* constitue une histoire institutionnelle interne qui, nous l'espérons, pourra être revalorisée en servant de matériau de base à une histoire sociale de la physique et de l'astronomie au Manitoba.

VINCENT LARIVIÈRE

Université du Québec à Montréal